

# LA CUIRASSE DU CARABINIER FAUVEAU

Cette pièce impressionnante rappelle les dangers auxquels sont exposés les combattants lors des guerres impériales.



Cuirasse de carabinier ayant appartenu à François Antoine Fauveau © Paris, Musée de l'Armée/ RMN-GP 11-533839

## CHRONOLOGIE

### MONARCHIE ABSOLUE

**1789**

Prise de la Bastille.

### DIRECTOIRE

**1796**

Première campagne d'Italie.  
Bonaparte est nommé général en chef de l'armée d'Italie.

**1798**

Bonaparte embarque pour l'Égypte.

### CONSULAT

**1799**

Coup d'État du 18 Brumaire  
Proclamation de la Constitution de l'an VIII : début du Consulat

**1802**

Vote de la loi instituant la Légion d'honneur.  
Bonaparte consul à vie après un référendum.

### PREMIER EMPIRE

**1804**

18 mai : Proclamation de Napoléon Bonaparte Empereur des Français.  
2 décembre : Sacre de Napoléon en présence du pape Pie VII.

### CENTS JOURS

**1814-1815**

Exil de Napoléon Bonaparte sur l'île d'Elbe.  
Début des « Cent jours ».  
Bataille de Waterloo.  
Exil sur l'île Sainte-Hélène.

### MONARCHIE DE JUILLET

**1830**

Lancement de la conquête de l'Algérie.  
Louis-Philippe nommé « Roi des Français ».

### SECONDE RÉPUBLIQUE

**1848**

Émeutes parisiennes.  
Retour de la démocratie ?  
Louis Napoléon Bonaparte devient président de la République.

### SECOND EMPIRE

**1851-1852**

Coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte.  
Proclamation du Second Empire

## L'objet en lui-même...

Selon le livret qui a été retrouvé avec la cuirasse, le soldat qui a porté cette cuirasse se nommait Antoine Fauveau, cavalier dans la 4e compagnie du 2e régiment de carabiniers. Le 18 juin 1815, il meurt à Waterloo, traversé de part en part par un boulet de canon britannique lors d'une charge de cavalerie menée par le général Kellermann. Les 1er et 2e régiments de carabiniers s'illustrent notamment contre les carrés britanniques sur le plateau de Belle-Alliance. Retrouvés sur son cadavre et sur le champ de bataille, le plastron et la dossière de sa cuirasse portent la trace de ce terrible impact. La partie gauche du plastron montre également deux traces bien visibles, probablement causées par des balles d'armes à feu individuelles (pistolet ou fusil), qui ne l'ont pas percé. Ce seul équipement pèse 6,96 kg car le plastron est fabriqué en acier. Il offre une protection relativement efficace contre les projectiles d'armes individuelles (sauf aux tirs rapprochés) mais reste inefficace contre l'artillerie. La feuille de laiton qui recouvre le plastron distingue, comme la chenille rouge de leur casque, les carabiniers des cuirassiers. Sur l'exemplaire exposé, les épaulières ont disparu, il ne reste du système de fixation que la ceinture en cuir. La cuirasse est équipée d'un molleton intérieur attaché aux rivets, cette doublure était munie d'une poche dans laquelle le cavalier rangeait ses papiers : c'est sans doute ainsi qu'a pu être identifié le carabinier Fauveau.

## L'objet nous raconte...

Les deux régiments de carabiniers font partie, comme les régiments de cuirassiers, de la cavalerie de réserve, encore appelée grosse cavalerie et destinée à agir en masse, par le choc. Elle est placée directement sous les ordres du commandement suprême, l'engagement de cette réserve étant étroitement lié aux opérations d'ensemble de l'armée. Leur statut de corps d'élite, établi sous la monarchie, permet aux carabiniers de passer au travers des réformes de la période révolutionnaire et de rester ainsi parfaitement organisés. Ils défilent en tête du cortège du sacre de Napoléon en 1804, mais ne sont pas admis, à leur grande déception, dans la Garde impériale. Jusqu'en 1810, ils portent l'habit en drap bleu à revers d'écarlate et le bonnet en peau d'ours noir. Les deux régiments ayant subi de lourdes pertes pendant la campagne de 1809, l'Empereur décide de mieux protéger ses cavaliers d'élite en leur imposant le port de la cuirasse et du casque en cuir fauve. Le Premier Empire est une période faste pour la cavalerie. Napoléon utilise la cavalerie légère (hussards, chasseurs à cheval) pour sa rapidité, notamment dans les missions de renseignement, la cavalerie de ligne, dragons et cheveu-légers lanciers pour appuyer l'action de l'infanterie et la cavalerie lourde (cuirassiers, carabiniers) pour sa capacité à forcer la décision par la rupture du dispositif ennemi. À l'inverse, le manque d'une cavalerie entraînée après la retraite de Russie explique souvent l'incapacité de Napoléon à exploiter ses succès tactiques de 1813 et 1814. Cette cuirasse percée est l'illustration, à la fin des guerres napoléoniennes, du déclin progressif de la cavalerie de choc. La puissance de feu et la précision toujours accrue de l'infanterie et de l'artillerie réduisent en effet, considérablement l'efficacité des charges.

## Notice

### → Localisation

Département de Louis XIV à Napoléon  
Salle 37

### → Numéro d'inventaire

50771; Cc206; G276-1

### → Création

Cuirasse du 2e régiment des carabiniers

### → Exécution

Entre 1810 et 1815

### → Période

18<sup>e</sup> siècle - 19<sup>e</sup> siècle, Europe (période) -  
période contemporaine de 1789 à 1914

### → Matière(s) et technique(s)

Acier recouvert de laiton

### → Dimensions

Hauteur : 38 cm, Largeur : 34,5 cm,  
Poids : 6,96 kg

### → Mots-clés

Armée française, carabinier, cuirasse,  
Waterloo

## Bibliographie

La cavalerie dans les guerres de la Révolution et de l'Empire, L. Picard, Paris, Editions Historiques Teissedre, 2000, 420 p.

L'Armée de Napoléon, A. PIGEARD, Paris, Edition Tallandier, 2000, 366 p.